



Photos Thierry SUZAN



La plantation Oak Alley et ses chênes centenaires.

# LOUISIANA DREAM

La Louisiane, terre de toutes les rencontres.

À la fin du jour, un silence écrasant inonde le bayou. Des aiguilles de lumière safranée transpercent l'épaisseur de la forêt aquatique avant de disparaître dans les profondeurs insondables du marécage. Seul un héron solitaire survole le tapis de mousse verte qui recouvre le marais. Sur l'eau, un alligator camoufle ses écailles dorsales dans les nénuphars fluorescents. Tout semble figé, étrange, imprévisible. La nature se dévoile sous les reflets d'une inquiétante réalité. Soudain, les chevelures chaotiques des cyprès et les racines tentaculaires des palétuviers frissonnent dans le souffle léger du crépuscule. En quelques instants, les silhouettes désarticulées des grands conifères envahissent la nuit naissante, telle une armée végétale de fantômes déambulant dans la jungle qui s'éveille. Des abysses salés du golfe du Mexique aux collines septentrionales de Louisiane, la remontée du Mississippi est un véritable voyage dans le temps. Les méandres inaccessibles du delta et ses innombrables cours d'eau témoignent des conditions de vie difficiles dans lesquelles les immigrants acadiens ont survécu, dès la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Après la défaite française face aux Britanniques, les Acadiens sont expropriés puis déportés hors des territoires canadiens. Certains d'entre eux trouvent refuge en Louisiane, alors sous domination française, à l'ombre des bayous infestés de moustiques. Pendant des siècles, les lagunes et l'isolement vont ainsi protéger la culture et les traditions de cette poignée d'exilés francophones. Héritiers de l'histoire douloureuse de ces anciens colons et porteurs du métissage des influences créole, amérindienne et afro-américaine, les Cajuns arborent aujourd'hui avec fierté leur langue et leur ascendance française. Plus au sud, le long des rives du puissant Mississippi, les grandes demeures blanches à colonnades et les plantations créoles colorées dominent les champs de canne à sucre et de coton. Houmas House, Laura Plantation et Oak Alley révèlent l'opulence du passé et le faste insolent dans lequel vivaient les planteurs esclavagistes à la veille de la guerre de Sécession. En Louisiane, la

terre et l'esclave avaient une valeur inestimable aux yeux des maîtres négriers. Sous un soleil accablant, marchant pieds nus, les esclaves noirs récoltaient l'or blanc dans les champs de la servitude. À bord de sinistres navires, les esclaves affluaient par milliers depuis les côtes brûlées de Guinée et les plateaux verdoyants de l'Angola. Le commerce triangulaire approvisionnait les colonies du Nouveau Monde en main-d'œuvre bon marché contre sucre et tabac. Le sort des esclaves semblait pourtant moins défavorable en Louisiane que dans les autres États américains en raison de l'application du Code noir. Cet ensemble de textes juridiques, symbole de la traite négrière française, interdisait de séparer les membres d'une même famille lors d'un achat ou d'une vente d'esclaves. Génération après génération, les familles des maîtres et celles des esclaves se sont liées par le sang comme en témoigne l'histoire familiale de Laura Plantation. Aux franges de l'océan, la ville de la Nouvelle-Orléans enflamme l'imagination la plus débordante et celles des esclaves se sont liées par le sang comme en témoigne l'histoire familiale de Laura Plantation. Aux franges de l'océan, la ville de la Nouvelle-Orléans enflamme l'imagination la plus débordante. Elle est la cité de toutes les rencontres : le monde créole, catholique, exubérant et francophone avec l'univers américain, protestant, puritain et anglophone. La musique noire et ses chants de tradition orale avec la musique classique, harmonique et mathématique. Le culte vaudou avec la religion catholique imposée aux esclaves. Enfin, les petites maisons multicolores du vieux quartier français avec les tours de verre arrogantes et vertigineuses du quartier des affaires. Inspirée par ces chocs improbables, la Nouvelle-Orléans a su s'inventer une identité propre, une musique nouvelle et une mentalité différente tout en restant le miroir du rêve d'une Amérique française et le symbole d'une américanisation inéluctable.

Thierry SUZAN

Un bayou de Louisiane près de La Fayette.

## Pratique

- > **Préparation du voyage**  
Office de Tourisme de La Nouvelle-Orléans, Louisiane c/o Express Conseil Ltd, 5 bis, rue du Louvre, 75001 Paris. Tél. 01.44.77.88.05.  
Site Internet : [www.louisiane-tourisme.fr](http://www.louisiane-tourisme.fr)  
Equinoxiales est le spécialiste du voyage sur mesure. Réservations au 01.77.48.81.00 ou sur [www.equinoxiales.fr](http://www.equinoxiales.fr)
- > **Où dormir**  
Bourbon Orleans Hotel, 717 Orleans St., New Orleans, LA 70116. Réservations au 00. (1).866.513.9744 ou sur [www.bourbonorleans.com](http://www.bourbonorleans.com)  
The Cajun Cabin Guest Cottage (Peggy et Mark), 113 E. Railroad Street, Arnaudville, LA 70512. Réservations au 00. (1).337.331.6677 ou [cajuncabinguestcottage@yahoo.com](mailto:cajuncabinguestcottage@yahoo.com)
- > **Visiter les plantations**  
Houmas House : 00. (1).225.473.9380 ou sur [www.houmashouse.com](http://www.houmashouse.com)  
Laura plantation : 00. (1).225.265.7690 ou sur [www.lauraplantation.com](http://www.lauraplantation.com)



Une rue du Vieux Carré, le quartier français de la Nouvelle-Orléans.



Musicien de jazz dans un des nombreux clubs de la ville.